

Soyons maîtres de notre destin

Entretien avec SUN Yiting

Traduction réalisée par QU Xiaorui/Rebecca, Doctorante en philosophie à Lyon 3 et traductrice dans le programme Master EDD

C'était un après-midi d'automne. En entrant dans le café j'ai vu cette fille assise dans un coin calme. De profil, elle avait une allure douce et fragile et un visage un peu mélancolique. Mais, dès que l'on rompît le silence avec des questions sur elle, sur son passé et ses rêves d'avenir, elle devint expressive et éloquente. Son visage s'allumait /s'illuminait avec enthousiasme et intelligence. Elle parlait en enchaînant des citations des grands penseurs étrangers et chinois, abordant divers sujets avec habileté et aisance, laissant entendre un esprit vif et ouvert, d'une nature optimiste et joyeuse. Seulement en marchant avec elle, en voyant sa démarche lente et boitillante, pouvions-nous enfin nous rendre compte qu'elle fût handicapée.

Elle vit ainsi, en ayant jamais fini d'étonner le monde, en naviguant le courant d'une ère nouvelle, en étant maître de son propre destin. SUN Yiting est membre du Bureau de la Fédération des Personnes Handicapées du Songjiang Arrondissement de Shanghai.

« En terme de destin, on ne peut parler de la justice. »

« En terme de destin, on ne peut parler de la justice », écrivit SHI Tiesheng, célèbre écrivain handicapé chinois.

Au commencement de sa vie, le destin se joua de SUN Yiting. Au cours de son huitième mois de grossesse, sa mère tomba par accident et ceci déclencha un accouchement prématuré. Toute la famille s'est dépêchée pour envoyer sa mère à l'hôpital en urgence. En arrivant à l'hôpital, le médecin leur annonça aussitôt qu'il fallait abandonner le bébé car il n'aurait aucune chance de survivre. Tout le monde fut dévasté par ce verdict. En regardant sa femme, le visage tordu par la souffrance, le père ne put s'empêcher de penser à leur joie croissante pendant les huit derniers mois, ainsi que leur bel espoir pour ce premier enfant. Pour lui, l'abandon n'était pas une option. En dépit de l'avis du médecin, son père insista pour que l'on prenne des mesures de secours d'urgence pour sauver son bébé.

Pas de cri ni de mouvement, quand les médecins découvrirent un souffle faible qui sortait de la bouche de ce bébé tout violet, ils n'en crurent pas leurs yeux : elle était encore vivante, la petite Yiting... Quel miracle ! Malheureusement, cet accident lui laissa des dommages cérébraux irréversibles. L'enfant subit de la paralysie cérébrale : une lésion des nerfs moteurs cérébraux, justifiant le fait que sa jambe gauche est aujourd'hui plus courte que sa jambe droite. En plus,

l'accouchement prématuré a fait qu'à sa naissance, elle était physiquement très faible. Par conséquent, elle passa son enfance à l'hôpital en compagnie des médecins, des médicaments et des traitements sans fin.

Toute petite, elle enviait énormément les autres enfants qui jouaient dans la cour ou dansaient dans des ballerines. Elle se sentait comme un vilain petit canard, elle sombrait dans un sentiment d'infériorité. À l'école primaire, elle était, aux yeux des enseignants, un enfant à problèmes. Ils ont alors suggéré plusieurs fois à ses parents de l'envoyer dans une école spéciale. Si ce n'était pas ses parents qui, avec la même détermination de ne jamais l'abandonner, la soutinrent et insistèrent pour qu'elle reçoive une éducation « normale » comme tous les autres enfants dit « normaux », elle n'aurait jamais pu rester avec ses camarades d'école et s'y confronter, avec sa faiblesse corporelle, pour voir au-delà de sa particularité physique, sa normalité : elle était juste un enfant ordinaire comme les autres.

La seule chose que les parents de SUN Yiting attendaient d'elle était qu'elle grandisse joyeusement, sans encombre, et qu'elle reste toujours près d'eux. « Si ça ne va pas, rentre à la maison... nous serons toujours là pour que tu trouves ton bonheur ». Cette phrase l'accompagnait à chaque épreuve de sa vie. Ayant la reconnaissance profonde de cet amour parental, elle ne voulait néanmoins pas rester toute sa vie sous les ailes de ses parents. Elle voulait devenir mature et indépendante, elle aspirait à trouver son propre chemin !

« Même un brin d'herbe exhale son propre parfum »

À l'âge de 19 ans, « j'étais complètement perdue. Je n'avais pas d'objectif ni de plan pour ma vie », dit Sun Yiting.

Par un heureux hasard, elle rencontra le professeur ZUO Kunyi qui travaillait à la fédération des handicapés du Songjiang arrondissement. En tant que personne handicapée, lui aussi comprenait bien l'inquiétude et l'incertitude que Yiting éprouvait à ce moment. Pour l'aider à sortir de cet état d'esprit, ZUO l'encouragea à s'exprimer courageusement. Il invita Yiting à participer au spectacle qu'organisait la fédération dans leur quartier. « Au début j'étais contre cette idée. Quand je suis montée sur scène, j'avais les jambes qui tremblaient et les paumes de main suantes. J'étais incapable de prononcer un mot dans le micro, se rappelle Yiting. Mais le professeur ZUO ne cessait de m'encourager. Il m'a trouvé un coach professionnel de discours en public, il m'a conduite entre chez moi et la salle de spectacle tous les jours, sous le soleil comme sous la pluie ».

Grâce au soutien de la fédération des handicapés de Songjiang, SUN Yiting sortit de son enfermement sur elle-même et dissipa le sentiment d'infériorité qui l'avait suivi toute sa vie. « J'ai compris que le handicap n'est pas une faute personnelle. C'est un produit inévitable au cours du développement de la société. Il nous faut apprendre à accepter les imperfections dans la vie », dit Yiting avec un grand sourire.

Avec cette mentalité, Yiting réalisa la première performance de sa vie - elle récita devant le public un poème intitulé « Le cœur de l'herbe » : à chaque cœur son soleil / chaque soleil son rayonnement / tant que je suis encore vivante / tant que se lèveront mes bras fins / au passage de la brise du matin / il y a de l'espoir pour moi, un espoir vert / sur la colline ensoleillée / sur le bord des ruisseaux claires / ma vie s'épanouit. Après sa performance, il y a eu des applaudissements longs et forts, certains avec des larmes. Le directeur de la fédération des handicapés de Songjiang la remercia en tenant sa main, il lui dit avec beaucoup d'affection : « Xiao SUN, même un brin d'herbe doit chanter sa vie irréductible et exhaler son propre parfum ». Cette phrase perdure dans sa mémoire depuis une dizaine d'années, toujours aussi claire. Elle croit que oui, elle doit répandre son propre parfum !

« Chercher, lutter, trouver, et ne rien céder »

La première trace de son parfum se dégagait lorsqu'elle fut bénévole pour l'Exposition Universelle de Shanghai. L'été 2010, SUN Yiting devint bénévole au service civil de l'Exposition Universelle 2010 – les petits Blueberries.. Avec six autres bénévoles dans son groupe, elle resta à son poste dans la rue tous les jours en pleine canicule, les vêtements dégoulinants de sueur. C'était une grande épreuve physique pour cette fille maigre. Mais elle ne s'en souciait pas le moins du monde. Elle fut surtout heureuse d'avoir cette opportunité de servir son pays pendant sa jeunesse, s'agrandir avec son pays et son époque, elle en était « profondément fière ».

Ce parfum l'accompagna dans son premier travail. En se rappelant des premières années de sa carrière, SUN Yiting prend un air sérieux. « Comme je suis handicapée, il était difficile pour moi de trouver un travail. Pour cette raison, je m'efforce de faire le mieux dans mon travail, de me rendre utile à la société. Je ne veux pas vivre comme un parasite, sous la protection de mes parents. Que ce soit au travail, à la faculté, ou aujourd'hui en tant que fonctionnaire public, je vise à m'améliorer au travail, à me dépasser chaque jour ». Les autres voient ainsi cette « petite fille entêtée » volontaire et courageuse qui s'efforce d'être maîtresse de son destin - indépendante, autonome, assurée ... pas attachée aux autres, et sans peur.

Durant ces années professionnelles, elle fut plusieurs fois nommée « le meilleur agent de service » et « Travailleur exemplaire » ; ses articles furent sélectionnés et publiés dans beaucoup de revues académiques. Elle vient de réussir ses études et est diplômée du Master Ethique et développement durable délivré par l'Université Jean Moulin Lyon 3. Pour la remise de diplômes à Lyon, elle est invitée par les professeurs à venir en France et faire une présentation de sa recherche devant les enseignants et étudiants français pendant la cérémonie.

Peut-être qu'aux yeux des autres, Yiting réussit aujourd'hui à faire ce que beaucoup n'osent même pas imaginer. Alors qu'à ses propres yeux, ce n'est qu'un début. « Il faut avancer tout droit, ne jamais s'arrêter. Si je m'arrêtais, je crains que je me contenterais dans le confort et perdrais la motivation pour repartir ». Cependant, elle refuse d'être mise sous l'étiquette « ne jamais cesser de

se perfectionner (devenir plus fort) » car elle « ne s'estime pas forte ni à la recherche de perfection. Durant toutes ces années, je me suis constamment interrogée pour savoir si ce que je fais n'était pas assez bon ou n'était pas suffisant. Cette peur est une force motrice pour moi ». Évidemment elle préfère qu'on la qualifie de « persévérante, entreprenante et déterminée ».

SUN Yiting aime ces vers d'*Ulysse* : Affaiblis par le temps et le destin / Mais forts par la volonté / De chercher, lutter, trouver, et ne rien céder. Sous son apparence douce et fragile, son esprit poursuit la même recherche.

« Rising every time we fall »

De 19 ans à 29 ans, dix ans d'écart, dix années d'épreuves, dix ans d'efforts. SUN Yiting ne cesse jamais de s'améliorer, de courir vers un meilleur avenir.

Au début de l'année 2019, la ville de Shanghai mettait en place une nouvelle politique pour le recrutement des fonctionnaires publics, en définissant au concours du recrutement des fonctionnaires un nombre de places destinées aux personnes handicapées dans chaque institution publique. Cette initiative était révolutionnaire, la première en Chine. SUN Yiting sut saisir cette opportunité. Elle choisit son poste préféré, prépara bien les épreuves et finalement se distinguait par un talent réel entre de nombreux candidats au concours. Elle est maintenant une jeune fonctionnaire au Bureau des affaires ethniques et religieuses de Shanghai.

« Pendant la préparation du concours, j'avais beaucoup maigri. Mes amis s'inquiétaient beaucoup pour moi ! Mais c'était normal, je faisais les révisions même en mangeant. Grâce au soutien et à l'aide de notre professeur du pôle d'emploi à la fédération des handicapés, j'ai été bien orientée et encouragée pendant la préparation du concours », elle explique en souriant.

Tout au long de son chemin de développement personnel, elle reçut tellement d'aides et de la sollicitude du parti et du gouvernement qu'elle se sent aujourd'hui chargée de la responsabilité et de la vocation : « il faudrait prendre toute ma vie à répondre et à faire passer cette bienveillance, il faudrait prendre toute ma vie pour réaliser mes rêves », elle se résume avec conviction. En effet, elle n'arrête jamais sa poursuite.

À l'occasion de la formation de fonctionnariat organisée par la ville de Shanghai, elle fit une recherche de terrain au tour d'« Une enquête de l'accessibilité dans les familles de personne handicapée et le rapport d'investigation ». « Dans notre équipe de recherche, j'étais la seule personne handicapée parmi les six. Les autres sont tous en bonne santé. Le fait que nous étions tous d'accord pour aborder un tel sujet de recherche, c'est déjà une preuve de la « fraternité avec les personnes handicapées ».

L'an passé, la Fédération des Personnes Handicapées du Songjiang Arrondissement fêta son vingtième anniversaire. Pendant la soirée, elle était le maître de cérémonie. « Il ne faut pas oublier notre point de départ. S'il n'y avait pas la fédération des handicapés, il n'y aurait pas le SUN Yiting d'aujourd'hui. Je serai à la disposition de notre organisation en cas de besoin, disait-elle au journaliste. C'est mon devoir. Car j'étais une enfant de cette grande famille, bien que je sois partie poursuivre mes rêves, je resterai un membre de la famille toute ma vie. » Aujourd'hui avec un plus haut niveau de connaissances et d'expériences, elle est dotée d'une meilleure vision et perspective, elle connaît davantage la valeur de la patience et de la persévérance. N'étant plus un vilain petit canard, elle se voit encore comme un petit brin d'herbe – en tendant silencieusement ses bras vers le soleil, en étendant immuablement le rêve vert sur la terre.

« Aujourd'hui, j'ai enfin compris la phrase célèbre de Mandela : « The greatest glory in living lies not in never falling, but in rising every time we fall », dit SUN Yiting avec un soupir joyeux. J'ai eu de la chance. En arrivant jusqu'ici, j'ai rencontré tellement de personnes aimables, des esprits simples et gentils. Ils m'ont guidée, formée et écoutée. J'aimerais devenir une meilleure personne, me rendre utile à la société. D'un point de vue général, c'est pour rendre la sollicitude et la formation du Parti ; d'un point de vue personnel, c'est pour répondre en actions concrètes à tous les gens qui ont rempli mon cœur avec la chaleur et l'espoir. »